Donnez-nous des sous !?

« Dans l'ombre ou dans la lumière, il ne cesse de donner la parole à celles et ceux qui ne le voient jamais agir dans leurs vies. La visibilité a t-elle un prix?»

Donnez-nous des sous !? (En cours d'installation)
Tableau *Fuck it!* associé à un système automatique d'ouverture, 200 x 200 x 100 cm hors tout. Lorraine Thomas 2017-2022

Lorraine Thomas
avec Laurent Dolivot

Galerie du Tableau

37 rue Sylvabelle, 13006 Marseille

19 Sept - 3 Oct

Vernissage

Lundi 18 septembre 18h - 22h

Une proposition singulière de Lorraine Thomas, artiste plasticienne basée à Marseille qui, à l'occasion de cette exposition, collabore avec son partenaire Laurent Dolivot, lamaneur au port autonome (GPMM). Ensembles, ils réalisent des oeuvres qui associent un tableau de Lorraine Thomas à un mécanisme d'ouverture, automatique ou manuel, pensé selon la fonction de l'oeuvre et la maniabilité du système par le visiteur. A travers la vitrine de la galerie du Tableau, où se tient l'exposition, on aperçoit trois oeuvres qui sont cachées par des rideaux noirs… et, dans un tout autre langage, écrit sur la devanture cette phrase de revendication:

Donnez-nous des sous !?

A l'origine, une constatation de l'ordre de l'émotion. Les tableaux ne sont pas 'bien vus' malgré tout ce qu'ils donnent à voir et à penser, et si je n'arrive pas à en faire la promotion pourraient-ils prendre la parole à ma place? Un petit poème est accroché dans la galerie. Il donne la parole à un tableau qui se plaint de ne pas être vu, d'être ignoré ou pas assez longtemps regardé, alors que l'artiste pourrait se plaindre d'exposer son travail gracieusement!
Il est intéressant de constater que c'est le nombre de vues (ou de like) qui détermine souvent la qualité esthétique de l'oeuvre. Sa valeur est consensuelle autant que morale! Qui n'aime pas la Joconde? Mais qui l'a vraiment regardé? Dans cette exposition la subjectivité du public n'est pas le sujet. Il s'agit de présenter le Tableau tel un objet vivant dont les propriétés « d'impressions continues » ne sont pas récompensées. Un hommage à la visibilité du tableau autant qu'une question posée au monde de l'art.

L'oeuvre 'Donnez nous des sous !?' reprend le titre de l'exposition et associe le tableau « Fuck it » à un mécanisme d'ouverture automatique (Photo de couverture). La toile est cachée de la vue par un rideau noir et c'est le visiteur qui, par l'intermédiaire de billes d'acier faisant contrepoids, actionne l'ouverture du rideau et ordonne le face à face. A l'ouverture du rideau, l'objet désiré est *dévoilé au visiteur*, tenu à distance par le socle du mécanisme. Certains vont sourire, pensant à la prostituée qui s'exhibe et demande des sous pour son temps. L'un ne bouge pas sans l'autre… une relation de dépendance se crée entre le visiteur et l'oeuvre, puis le rideau se referme. Le tableau se retire comme si son temps était compté. « Si à l'origine il s'agit d'une abstraction d'incision pubienne et d'un drame non représenté j'y vois maintenant un pieds de nez au collectionneur capricieux des salons d'art contemporain ».

L' art et l' argent ne font pas bons ménage… Les thématiques à l'oeuvre dans cette exposition font écho au « Baiser de l'artiste » de Orlan, où dans une installation provocatrice, l'artiste, la prostituée et la sainte vierge se confondent alors que le visiteur a le choix pour cinq francs d'embrasser l'artiste, ou d' allumer un cierge à ses pieds. L'artiste demande à être payé pour 'donner d'elle' et vénérée pour le travail de *sainte artiste* qu'elle produit. Si dans la société actuelle les notions d'art et d'argent sont souvent liées ou mal déterminées, ce travail démontrent qu'elles sont avant tout antinomiques par leurs natures et les lois qui les entourent. Bien fort Bernard Plasse, directeur de la galerie du Tableau, de qualifier ma proposition d' 'Anti-Banksy', faisant référence à l'oeuvre qui, à la suite de son auto-destruction, a pris une valeur considérable! Laissant à penser que l'oeuvre avait pris une valeur d'esthétisme par le biais de sa disparition ou bien qu'elle pouvait perdre de la valeur à être trop regardée… ce qui est contraire à ce que j'affirme en démontrant que l'art et l'argent ne peuvent être associés.
Et un tableau, une fois qu'il est acheté, rien ne garantit sa visibilité.

Toi qui passe devant moi sans t’arrêter
Je vois le vide dans ton regard
Ton indifférence à ma présence
Une insulte à ma visibilité

Regarde - moi !

Tu es là qui me regarde
Souffle des mots, pose un regard
Je respire et je me sens beau
A présent je te regarde
Ton regard m’est familier

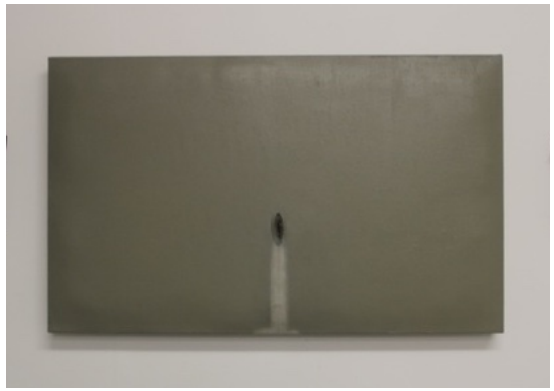
Mais pourquoi pars-tu si vite?
Je ne t’ai pas encore tout dit
Tu ne m’as pas donné le temps
De me dévoiler entièrement

Restes encore un peu
Avant de t’éloigner

Moi qui suis là
Toujours disponible
Je t’ai donné de quoi rêver,
Je t’ai donné de quoi penser,

Et cela n’aurait aucune valeur ?!

Poème « Regarde - moi »
Le tableau, mai 2023



Fuck it!
Acrylique et huile sur toiles de lin superposée, 55 x 91 x 4 cm

Block of Memory
Superposition de trois surfaces, un miroir, 51 x 41 x 5 cm

Renaissance 2019
Photomaton, éponge de cuisine, 4 x 12 x 3 cm

Chacune des trois oeuvres sera associée à un système d'ouverture - fermeture comprenant un rideau noir sur tringle en aluminium, billes d'acier, goulotte, poulies, corde, poids en ciment … que le mécanisme soit automatique ou manuel, les oeuvres ne dégagerons leurs propriétés qu'au regard du visiteur et de l'espace dans lequel il se trouveMa proposition associe des réflexions sur la fonction de l'art et ses fragilités inhérentes à des exigences formelles. C'est un travail conceptuel au service d'un art traditionnel puisqu'il se matérialise dans la volonté de faire fonctionner une idée, laquelle n'évince pas la matérialité, la perception, ni les sensations.

Donnez nous des sous!? est également l'aboutissement d'une collaboration réussie entre une artiste pleine d'idées et un marin qui sait manier les cordages et les poulies… Fente abstraite pubienne, éponge de cuisine et miroir sont présents dans l'exposition mais je ne crois pas vouloir provoquer, je m'amuse beaucoup quand je crée et j'essaie de penser à tout, les failles de raisonnement ne me font pas peur.

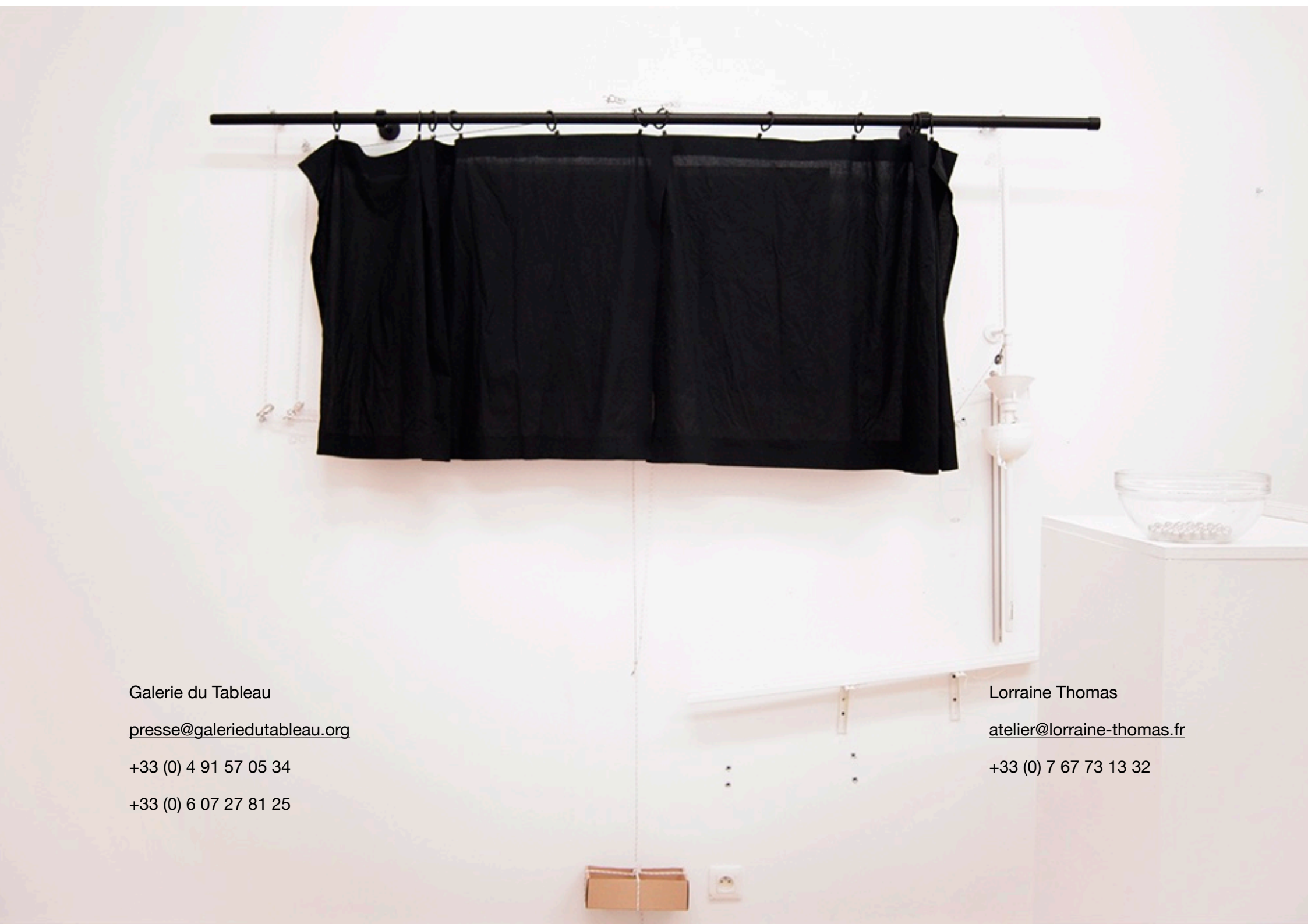
Cette exposition c'est avant tout du stimulus pour voir, un face à face minuté, une forme d'art interactive ou le visiteur œuvre pour voir, telle une demande qu'il n'a pas l'habitude de faire. Le tableau montre alors une forme solide et vivante, telle une machine silencieuse et aveugle qui est néanmoins à l'origine du discours.

Donnez nous des sous!? - en cours d'installation
Atelier Lorraine Thomas, 22 cours Franklin Roosevelt, 13001 Marseille

Laurent Dolivot est né en 1972 et a grandi sur la côte bleu. Il étudie à l'école maritime de Sète. En 1997, Il entre à la société coopérative de lamanage de Fos /Marseille où il travaille toujours comme lamaneur.
Il a rencontré, Lorraine, sur le vieux port, il y a trois ans et partage depuis sa vie, son territoire et ses projets. Complémentaire, il l'accompagne avec plaisir, dans la réalisation d'œuvres nécessitant d'autres talents que les siens…

Lorraine Thomas est née à Paris en 1964, elle est issue d'une famille d'architectes, elle étudie l'architecture aux Beaux-Arts de Paris et ne se tourne que plus tard vers les arts plastiques.
Diplômée en 2015, d'un MA in Fine Arts de City & Guilds of London Art School, son travail est hautement recommandé par Iwona Blazwick, directrice de la Whitechapel. Elle expose dans des galerie Londoniennes jusqu'en 2018.
Brexit et divorce, en 2019 elle s'installe à Marseille où elle crée Emprise, un lieu qui réunit l'art et la vie, son atelier et un espace de diffusion. Elle participe à la programmation du PAC 2020 avec « Etre Charrette » un projet réunissant une sculpture et un film, Londres et Marseille. Son travail est exposé à la Chapelle Notre Dame des Marins à Martigues pour le PAC 2021 et elle présente « Charrette à Longchamp » pour les journées du patrimoine en septembre 2022.

Son travail est conceptuel et brutal, polymorphe et ramifié, il accompagne le trajet de sa vie et l'ouvre aux connexions les plus inattendues…
www.lorraine-thomas.fr



Galerie du Tableau

presse@galeriedutableau.org

+33 (0) 4 91 57 05 34

+33 (0) 6 07 27 81 25

Lorraine Thomas

atelier@lorraine-thomas.fr

+33 (0) 7 67 73 13 32